

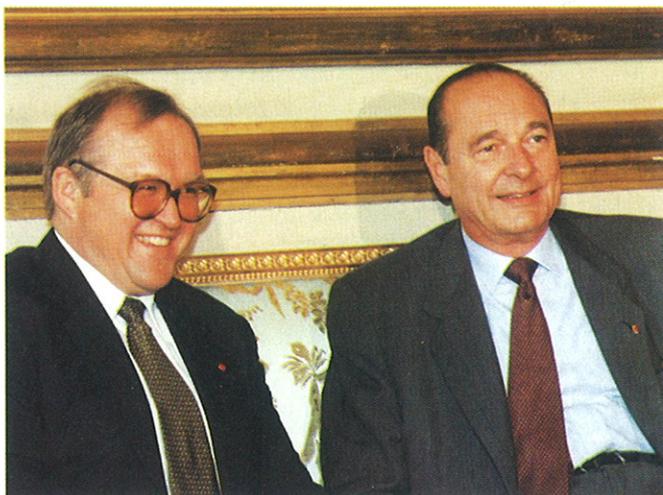
Décembre
1996
Numéro 1
Prix : 10 F

Liens



Vers l'équilibre... et une nouvelle chambre

Les temps changent. Depuis presque toujours en faveur de la Suède, les échanges commerciaux avec la France s'équilibrent pour la première fois. Conséquence de l'entrée de la Suède dans l'U.E., les liens se resserreront et la Chambre renforce son rôle à Paris.



Le Premier Ministre Suédois Göran Persson avec le Président Jacques Chirac, lors de sa récente visite officielle à Paris.

Des hauts et des bas dans leurs relations, nos deux pays en auront connu ! Aujourd'hui, voilà qu'ils semblent se redécouvrir mutuellement. Mais c'est du côté français que cette réorientation est la plus significative et elle est directement liée à l'intégration de la Suède au marché unique. Premier constat : les exportations françaises progressent régulièrement. Même en 1995, année difficile pour la France qui a essuyé une tempête médiatique en Suède au moment de la reprise des essais nucléaires. Le déficit chronique de la France dans ses échanges commerciaux avec la Suède s'est donc comblé en 1996. Grâce en fait au secteur des demi-produits industriels et des biens d'équipement professionnel et pas à celui où on attend traditionnellement les Français, à savoir, les articles de luxe, vins et alimentation ! Parallèlement, les investissements français (Sodhexo, Accor, EDF, Lyonnaise des Eaux-Dumez, France-Telecom, pour ne citer que ceux-là) reprennent depuis mi-1995.

Ainsi la Suède est aujourd'hui le 10^{ème} client et le 11^{ème} fournisseur de la France ; la France, le 7^{ème} client et le 8^{ème} fournisseur de la Suède. Elle est également la deuxième terre des investissements directs suédois en Europe après la Grande Bretagne !

Il y a plus de 80 ans ...

On est donc loin de l'époque où la Suède, gravement déficitaire et en retard, devait contracter de lourds emprunts obligataires à l'étran-

ger. Au début du siècle, la seule France a ainsi financé plus des deux-tiers de la dette suédoise... et contribué par la même occasion au développement massif des infrastructures suédoises. Qui s'en souvient aujourd'hui ?

C'est aussi l'époque où les industries qui deviendront plus tard les piliers de l'économie suédoise commencent à s'implanter en France. Alfa-Laval la première (1907), avec dans sa foulée Elektrolux, l'année suivante SKF, puis Ericsson-France alors STE. Et AGA en 1913, année qui marque la fin des emprunts suédois à la France.

Il-fallait une Chambre de Commerce

En 1915, un groupe d'hommes d'affaires suédois crée la Chambre de Commerce suédoise en France. Son premier président sera Axel Egnell, membre éminent du fameux Cercle Suédois (et Norvégien) qui avait été fondé en 1891 pour que les expatriés nordiques se sentent moins seuls dans la grande capitale. Parmi les illustres administrateurs de la Chambre, véritable vivier de futurs patrons des grandes sociétés, on ne peut pas ne pas mentionner l'incontournable Raoul Nordling, le consul de Suède qui sera, entre autres fonctions de haut niveau, président du conseil d'administration d'Alfa-Laval, de 1936 jusqu'à sa mort en 1962. Raoul Nordling qui avait largement contribué à sauver Paris de la destruction en août 1944. Rappelez-vous le film "Paris brûle-t-il ?".

L'après-guerre

Mais c'est véritablement après la guerre, avec la période de reconstruction et la signature du Traité de Rome, que les Suédois se montreront redoutablement actifs en France, appuyés par une Chambre en pleine expansion. En 1945, l'Etat suédois avait acquis, grâce aux précieux contacts de Raoul Nordling, un superbe immeuble à une adresse de prestige : 125, avenue de Champs-Élysées. Ce sera, jusqu'en 1975, le siège de la Chambre de Commerce et la vitrine de la Suède, avec agence de voyages, l'Hôtel Stockholm puis un restaurant décoré par Slavik, le grand nom de l'époque. Le volume de ses activités, dont un service marketing, permettait alors d'employer une vingtaine de personnes et de jouir d'une certaine opulence. Las !

Déclin et renaissance

A la suite d'un attentat en juin 1975, l'immeuble est vendu et la Chambre doit déménager. Ses attributions vont changer à partir de 1978 lorsque le Centre Suédois du Commerce Extérieur ouvre une importante représentation à Paris qui absorbera le personnel de la Chambre, une partie substantielle de ses activités et de son financement.

Mais tel le Phénix qui renaît de ses cendres, la Chambre a décidé de faire peau neuve et de tenir de nouveau un rôle à sa vraie mesure. L'exemple de sa consœur à Londres la conforte dans ses intentions.

Françoise Niéto

ACTIVITES



Joyeux Noël et
Bonne Année

★
God Jul och
Gott Nytt År 1997

Vendredi 24 janvier, 1997

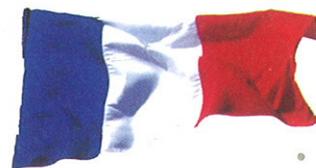
Déjeuner d'affaires
M. Per Olofsson, Directeur Général
Fédération des Industries Suédoises
Cercle Suédois à 12 h 30
242, rue de Rivoli, 75001 Paris

Pour faire travailler ensemble la France et les pays Nordiques, rien ne vaut des recruteurs franco-nordiques.

Chez nous, Français et Nordiques forment une équipe soudée par des années de travail : cela représente une expérience et une compétence uniques.

Aux filiales françaises des sociétés des pays nordiques, nous apportons depuis 1978 notre savoir-faire en matière de conseil en ressources humaines et de recrutement de dirigeants et cadres, par notre approche systématique et rigoureuse, servie par une base de données d'une richesse inégalée.

Aux entreprises françaises qui cherchent, pour leurs filiales nordiques, des cadres locaux ou des Français capables de s'intégrer, nous offrons la même efficacité.



Nous vous offrons confidentialité, transparence, et une extrême polyvalence. Quels que soient votre domaine d'activité, le poste à pourvoir, votre implantation, nos équipes, partenaires de votre réussite, sauront vous conseiller et trouver la bonne solution.

Grâce à notre taux de réussite exceptionnel, la fidélité de nos clients a fait de nous le numéro Un de notre domaine.



EXPATRIA Management Search

Votre réussite fait la nôtre

15, rue Vignon 75008 Paris
Tél. : 01 53 30 41 00 Fax : 01 53 30 41 98

p.5

interview

Gudmar Olovson
sculpteur et
inventeur

p.6,7

bloc-notes

- nominations
- expositions
- économie
- études et visites...

p.8,9

entreprises

- la percée suédoise d'Hachette
- le nouvel empire d'Electrolux

p.11

chronique

Faut-il
réhabiliter
Bernadotte ?

p.14

personnalité

Avec la bénédiction
de Peter Wallenberg

Chambre de Commerce Suédoise en France (CCSF), 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04 •

Président, Directeur de la publication -

Lars V. Skogh • **Directrice de l'édition** -

Gita Paterson-Carlén • **Comité de rédaction** -

Nina Ersman, Tomas Fellbom, Gita Paterson-Carlén, Claes

Rasmuson, Lars V. Skogh, Håkan Skoglund •

Rédacteur en chef - Richard Beer •

Rédaction - Françoise Nieto • **Réalisation** -

Publications Bonnier • **Création originale de**

la maquette - Wildell France • **Photogravure**

et impression - IMPRIMERIE SERVPLUS, Orly •

Fichiers de distribution - Centre Suédois du

Commerce Extérieur • **Distribution** - France-routage

• **Administration, abonnements et**

publicité - AnnMarie Andersson, CCSF,

téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

* * *

LIENS est imprimé sur RePrint 115 grs, papier 50% recyclé,

produit par STORA. Pour en savoir plus, contactez **Stora**

Fine Paper France, téléphone 01 49 06 47 62,

fax 01 49 06 47 79

Nous revenons en force

C'est avec grand plaisir que la Chambre de Commerce Suédoise en France (CCSF) vous présente le premier numéro du nouveau magazine LIENS.

L'enquête réalisée l'année dernière auprès des membres de la Chambre et des sociétés suédoises établies en France a fait ressortir en priorité le désir de recevoir une plus ample information. C'est en réponse à cette attente qu'est né notre magazine LIENS.

Conformément au but de la Chambre de développer les relations commerciales et industrielles entre la France et la Suède, l'ambition du magazine LIENS consistera à informer sur les activités de la Chambre et de ses membres, sur les affaires franco-suédoises, les questions de management franco-suédois, les nouvelles implantations de sociétés suédoises en France et de sociétés françaises en Suède. Tendances, échos, visites, nominations, portraits et interviews de personnalités enrichiront également ce magazine.

Le magazine LIENS vise à créer un véritable outil de communication pour partager les expériences entre nos membres et ceux qui ont des intérêts dans les affaires franco-suédoises.

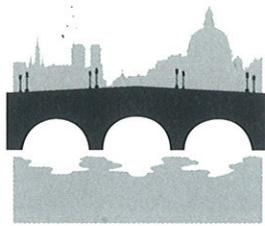
Nous vous invitons ainsi à nous communiquer des informations sur les affaires, expériences ou événements d'intérêt général, et de nous contacter pour mieux faire connaître votre entreprise et vos activités.

Depuis le 1^{er} juin nous avons établi une coopération plus étroite avec le Centre Suédois du Commerce Extérieur à Paris, tout en conservant notre identité et notre indépendance d'action. Forte de ses 81 ans et de cette nouvelle coopération, la Chambre, avec le magazine LIENS, donne le coup d'envoi à de nouvelles activités appelées à servir au mieux les intérêts de ses membres.

J'espère vivement que cette publication trimestrielle deviendra, comme son nom l'indique, un vrai lien entre nos deux communautés.



Lars V. Skogh
Lars V. Skogh
Président



Union de Banques à Paris

La Banque des Pays Nordiques à Paris

Une ouverture internationale

L'Union de Banques à Paris est née en 1935 de la fusion de trois banques, dont deux de dimension internationale : la Banque de Suède et de Paris et la Banque Argentinne et Française. Aujourd'hui, elle est filiale à 100 % du Crédit Commercial de France, cinquième groupe bancaire français en termes de rentabilité et le seul pouvant aligner douze années de croissance continue de son bénéfice.

La Banque des PME et des Particuliers

Banque de réseau, l'Union de Banques à Paris exploite plus de 50 agences sur Paris et la région parisienne, tournées vers la clientèle des particuliers, des entrepreneurs individuels, des professions libérales et des PME. Une large gamme de produits et services est proposée aux petites et moyennes entreprises, sans exclusivité de secteur. L'Union de Banques à Paris s'est forgé auprès de cette clientèle de PME une réputation de spécialiste des opérations de financement international et de change. Son équipe de cambistes, dédiée à la clientèle, la conseille pour ses opérations de change et de couverture des risques de change ou de taux.

Une spécialisation nordique

Historiquement proche des Pays Nordiques, l'Union de Banques à Paris entretient des relations actives et régulières avec un réseau de banques correspondantes parmi les plus importantes de Suède, Norvège, Danemark et Finlande. Le Département Nordique de la banque s'appuie sur ce réseau pour offrir une gamme complète de produits et services aux filiales ou aux sociétés apparentées de groupes nordiques basées en France, aux sociétés exportatrices non-résidentes et aux personnes originaires de cette zone.



Notre Département Nordique à votre service

Banque d'entreprises

M. Laurent DERBOIS
Tél. : 01 44 71 10 15
Fax : 01 44 71 10 89

Banque de particuliers

Mme Valentine CHARTON
Tél. : 01 44 71 10 29
Fax : 01 44 71 23 14

Union de Banques à Paris

22, place de la Madeleine - B.P. 685-08 - 75367 PARIS Cedex 08 FRANCE

Gudmar Olovson sculpteur et inventeur



Installé à Paris depuis 35 ans, le sculpteur suédois Gudmar Olovson est l'auteur de la pièce de bronze "Les Deux Arbres", qui orne désormais le cadre romantique de la pointe nord de l'île du lac inférieur du Bois de Boulogne. Deux mètres quarante et sept cents kilos d'une grâce parfaite. Une donation du groupe Wallenberg à la Ville de Paris.

Les Deux Arbres

Pourquoi cette donation ?

Il y a quelques années, je faisais un portrait en relief de Peter Wallenberg. Il a vu "Les Deux Arbres" dans mon atelier et il a eu l'idée d'en faire don - à travers son groupe - à la Ville de Paris qui a accepté. C'était un geste d'amitié de la Suède à l'égard de la France, un peu, si vous voulez, comme la Statue de la Liberté à New-York. A l'origine, la sculpture devait être installée sur la pointe du Vert Galant, dans l'île de la Cité mais je trouve qu'elle est beaucoup mieux au Bois de Boulogne, au bord de l'eau, le cadre naturel, en fait, que je lui avais imaginé.



Dieter Merz, DG de Scania France, son épouse et Lars Skogh, Président du CCSF et PDG de IIT-Flygt en France, à l'inauguration du 7 novembre.

PHOTO SUSANNE OLOVSON

"Les Deux Arbres" avait déjà eu une Médaille d'Or...

Oui, celle du Salon des Artistes Français à la fin des années 70. Par la suite, elle a été exposée plusieurs fois, notamment en avril 1995, à l'UNESCO. Là, j'avais sept statues, je remplissais tout le hall ! A ce propos, j'ai une jolie anecdote à vous raconter : M. Moueix, le propriétaire de Château Pétrus, a une version des "Deux Arbres" dans sa propriété de Pomerol. Je l'avais invité à l'exposition de l'UNESCO mais il n'avait pas pu venir. En revanche, il m'a envoyé une caisse de Pétrus 1990 avec un mot d'excuse !

Mais on vous doit aussi quelques inventions. Ce bouton que vous portez sur le revers de votre veston ?

Oui, c'est ma rosette ! D'ailleurs, Jacques Chirac l'a tout de suite remarqué et m'a demandé ce que c'était comme décoration ! Perdre un bouton, c'est un problème. On ne se promène pas avec du fil et une aiguille et tout le monde ne sait pas coudre ! Alors, j'ai mis au point ce bouton de secours. On le visse sur le tissu, et quand la vrille a percé comme il faut, on la casse et le bouton tient en place. C'est tout simple ! J'ai obtenu pour ça le Grand Prix de la Meilleure Invention à Genève en 1989. Et je viens de déposer le brevet au Japon...

Et votre seringue impossible à réutiliser, comment fonctionne-t-elle ?

Rien de compliqué : une fois que le liquide a été injecté, le disque du piston, arrivé au fond de la seringue, se détache sous l'effet d'une légère rotation. Comme il ne peut pas être remis en place, sans ce disque, la seringue ne peut plus resservir. Quand on se rend compte que 48 % des sidéens ont été contaminés par

des seringues usagées ! Mais pour ce qui est de la commercialisation, contrairement à ce qu'on imagine, ce n'est pas simple... et ça coûte très cher ! Déposer le brevet, faire réaliser les tests et les préséries avant de lancer la production... ça signifie des millions, sans compter qu'il faut rencontrer des gens qui ont un pouvoir de décision. Mais ça y est, j'ai enfin trouvé un sponsor.

L'esprit inventif, c'est de famille, chez vous ?

Oui, de mon père qui était chirurgien. Il trouvait agaçant d'avoir à demander à l'infirmière de repiquer le patient en cours d'opération. A l'époque, c'était au début des années 40, il n'y avait pas d'anesthésiste. Alors, il a mis au point une aiguille qui restait dans le bras et sur laquelle il n'y avait plus qu'à fixer la seringue. Ce cathéter a été ensuite utilisé pour les perfusions. Malheureusement le brevet n'a jamais été déposé !

Propos recueillis
par Françoise Niéto

Gudmar Olovson



DE JEAN-PAUL II
A INGRID BERGMAN

Gudmar Olovson est un artiste sollicité et son œuvre puissante - sculptures, dessins, masques, reliefs et bustes - est éparpillée dans des musées, institutions, collections privées et lieux publics à travers le monde, du Vatican à New-York et jusqu'au Japon. La France officielle peut aussi se flatter de posséder un certain nombre de bustes de ses grands hommes comme Jaurès, De Gaulle et Pompidou. Un Chirac a été commandé... L'été dernier, sa grande "Colombe de la Paix" descendue du ciel par hélicoptère, s'est posée sur les rochers de Fjällbacka, sur la côte ouest de la Suède. C'est Lars Schmidt, metteur en scène et ancien époux de la célèbre Ingrid Bergman, qui a commandé cette "Colombe".

nominations



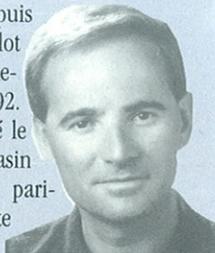
PHOTO SUSANNE OLOVSON

Örjan Berner, Ambassadeur de Suède en France.

L'arrivée à Paris du nouvel ambassadeur de Suède, **Örjan Berner**, a un aspect quasi symbolique : son épouse, **Bénédictte**, est en effet Française. Après Moscou, Bonn et Paris : autant dire que Örjan Berner est une pièce essentielle sur l'échiquier diplomatique de la Suède en Europe. En revanche,

Nina Ersman conseiller de presse près l'ambassade de Suède, devrait quitter Paris pour Washington. Une consécration pour quelqu'un qui, en quatre ans, aura, avec une grande compétence et une vivacité particulière, largement contribué à mieux faire connaître la Suède aux médias français.

Dans le monde des affaires, on assiste depuis quelques temps à de véritables chassé-croisés franco-suédois : **Per Kaufmann**, PDG de Ikea France depuis 1992, a pris la direction-générale de France-Printemps. Une belle promotion pour ce Suédois de quarante ans qui ne devrait pas manquer d'insuffler une bonne dose de management à la suédoise dans cette noble institution parisienne. Et c'est **Jean-Louis Baillot** qui lui succède au fauteuil de PDG à Saint-Germain-en-Laye. A noter que c'est la première fois qu'Ikea s'est départi de sa politique traditionnelle de ne nommer que des Suédois à ce niveau de responsabilité élevée. Chez Ikea depuis 1983, Jean-Louis Baillot était directeur marketing France depuis 1992. C'est lui qui a assuré le démarrage du magasin d'Evry en banlieue parisienne. Un sans faute récompensé.



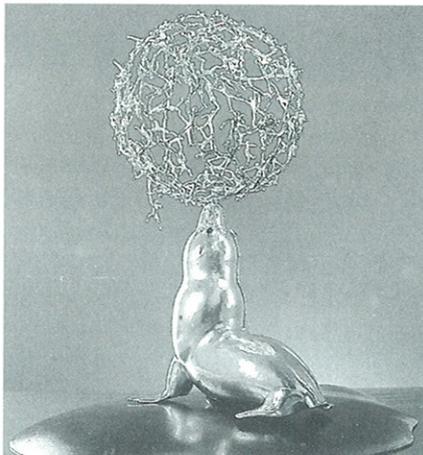
Jean-Louis Baillot

Bel équilibre aussi pour **Gilles Pajot**, maintenant de retour à Paris comme PDG de Pharmacia & Upjohn Europe, tandis que **Sven Andreasson** poursuit un travail remarqué à la tête de Pharmacia & Upjohn France.

culture

Une exposition de grande qualité dans un cadre prestigieux : celle de l'orfèvre suédois **Olle Ohlsson** qui s'est tenue à la fin de l'au-

tomne, au siège parisien de Hufvudstaden France, place Vendôme, à l'occasion de l'inauguration du nouvel immeuble de sa filiale, la Compagnie Foncière Etoile, 55-57 avenue Hoche. Hufvudstaden, une des seules rescapées de l'aventure immobilière !



Œuvre de Olle Ohlsson

PHOTO RENGT CARLEN

Autre adresse de prestige désormais courue des Parisiens cultivés et curieux que les noms compliqués ne rebutent pas : le **CCS**, seul centre culturel suédois à l'étranger, niché au cœur du Marais dans son superbe écrin de l'Hôtel de Marle. Le calendrier des manifestations prévues serait trop long à énumérer ici mais, au 11 rue Payenne, tél. 01 44 78 80 20, on vous renseignera avec gentillesse.

économie

■ Vers l'Union Monétaire... à reculons

Bien qu'elle remplisse aujourd'hui les critères de convergence imposés par le Traité de Maastricht qui lui permettraient d'adhérer à l'UEM le 1^{er} janvier 1999, la Suède cèdera-t-elle, elle aussi, à la tentation du "Démarrez sans nous, nous vous rejoindrons plus tard" ? Le temps de penser une économie qui, de l'avis d'une majorité de décideurs politiques (dont le ministre des finances, Erik Åsbrink) et d'économistes, ne sera pas encore suffisamment rétablie pour supporter le "choc" de la conversion à la monnaie unique. Ils estiment qu'il faut donner la priorité à la lutte contre le chômage (près de 13 %), réduire une dette publique beaucoup trop importante et permettre pendant ce temps à la couronne de continuer de flotter. Contrairement à la Finlande, la Suède n'a en effet pas encore réintégré le SME. Le rapport d'un expert indépendant (le professeur Lars Calmfors), présenté au Parlement en novembre, a apporté de l'eau au moulin de ces Eurosceptiques. Ses conclusions : les inconvénients économiques

de la participation à l'union monétaire l'emportent sur les avantages politiques. Ce qui n'est pas l'opinion de la puissante Fédération des Industries où l'on est convaincu que des règles du jeu stables obligeront l'Etat et le marché du travail à être plus disciplinés et qu'il n'y a donc aucune raison de retarder l'échéance. D'ailleurs, certains grands groupes ne cachent pas qu'ils se préparent d'ores et déjà "pratiquement et stratégiquement", puisque leurs activités seront en partie dans l'UEM "dès le départ". Même si la Suède n'est pas au rendez-vous.

tous azimuts

La saison de golf s'est terminée fin novembre mais l'**Association des Golfeurs Suédois à Paris** a la ferme intention d'élargir le cercle des adeptes de ce sport qui est en passe de devenir la seconde nature de l'homo suedicus. **Britt Skogh**, la secrétaire de l'association (et épouse du président, Lars Skogh), se propose d'entrer en campagne dès le début de l'année prochaine pour faire la promotion de ce club agréable, certes, mais qui a besoin de "sang neuf" et, le cas échéant, d'une structure plus charpentée.

Apporter du sang neuf à la tête des grandes entreprises suédoises - c'est à dire, des femmes - c'est le but que s'est donné **Ruter Dam**, la Dame de Carreau, une organisation originale et têtue qui fêtera ses 10 ans en 1997. Eh oui, même en Suède, les postes de responsabilité élevée sont encore à une écrasante majorité occupés par les hommes ! Toujours est-il que sur les 312 candidates formées et "managées" par Ruter Dam en 10 ans, 64 % ont obtenu des promotions satisfaisantes. Mais **Gunilla Arhén**, la fondatrice de l'organisation, est consciente du travail qui reste à accomplir. C'est ce qu'elle est venue expliquer récemment lors d'une manifestation de **SNS** au Cercle Interallié. Cette organisation est un "think tank" indépendant de premier plan pour activer le débat et la promotion des recherches économiques et sociales. Pour en savoir davantage, prenez contact avec **Håkan Skoglund** chez Mercuri Urval (tél. 01 44 01 01 50).

Une nouvelle adresse scandinave à Paris qui ne manquera pas de voir défiler du monde, jugez-en vous-mêmes : Galerie du Carrousel du Louvre, place de la Pyramide Inversée - mais oui ! - dans le périmètre consacré à "l'art de vivre". Bref, c'est au cœur des événements que **Andreas Granquist** a ouvert juste avant Noël sa quatrième **Boutique Scandinave** dans la capitale. Le design suédois (notamment les cristaux de Kosta Boda, Orrefors et Målerås) y côtoie ce que l'on fait de mieux dans le Nord, en particulier en Finlande. Une vitrine aux premières loges.

*Connaissez-vous le Cercle Suédois ?
Ces personnes le connaissent et l'apprécient.*



Christer Lagergren

Conseiller des affaires agricoles dans l'UE près l'Ambassade de Suède à Paris

"Le Cercle Suédois est le seul endroit à Paris où l'on peut déguster le vrai smörgåsbord."



Marie Baillot Sommar

Directeur du Marketing

"Je viens au Cercle pour entretenir mes relations d'affaires et pour rechercher de nouveaux contacts."



Gérard Megret

Directeur Général de Skandia International pour la France

"L'ambiance si sympathique du Cercle me rajeunit et me met de bonne humeur pour toute une journée."

SVENSKA KLUBBEN

242, RUE DE RIVOLI
TÉLÉPHONE 01.42.60.76.67



CERCLE SUEDOIS

F - 75001 PARIS
TÉLÉCOPIE 01.42.61.46.06

GRUNDAD 1891 - FONDÉ EN 1891

visites

Au **SIAL** (le salon de l'alimentation), on a noté un net renforcement de la présence suédoise : sous l'égide de "Food from Sweden" et du Centre Suédois du Commerce Extérieur, 13 sociétés y ont présenté leurs gammes de produits. Mais de là à parler de percée significative sur le marché français, il y a encore loin ! A cette occasion, la ministre suédoise de l'agriculture, **Annika Åhnberg**, a proposé (en français), que les Européens se penchent ensemble sur la manière de recouvrer la confiance des consommateurs, sérieusement ébranlée par la succession des scandales de pollution de l'alimentation. Mme Åhnberg pense que la Suède pourrait ainsi faire partager son expérience positive dans ce domaine et ce, dans le cadre d'un futur colloque qui réunirait à Paris politiques, vétérinaires, organisations de consommateurs et de commerçants venus de toute l'Europe. Une initiative à suivre.

Autre participation suédoise remarquée : celle d'une trentaine d'entreprises suédoises à **Pollutech**, l'un des plus grands salons européens des techniques de l'environnement qui se tient tous les deux ans à Lyon. Le colloque organisé pour la ville de Göteborg et Volvo par le Centre Suédois du Commerce Extérieur sur le thème "Göteborg - concept global pour la maîtrise de la pollution atmosphérique en milieu urbain", a suscité un grand intérêt auprès des responsables des collectivités locales. Les Suédois ont pris conscience que la France est un marché qui investit résolument dans les technologies environnementales. Cela explique qu'ils étaient quatre fois plus nombreux qu'à Pollutech 1994 !

Dans ce contexte du développement positif des relations entre nos deux pays, noter la contribution apportée par la fondation officielle **Svensk-Franska Språkfonden** présidée par **Gita Paterson-Carlén**. Cette institution réservée au monde des affaires offre un programme de formation exceptionnel aux responsables de haut niveau, en vue d'approfondir

leurs connaissances en techniques de négociation et de vente, communication et management franco-suédois.

F. NIETO

*Nina Ersman,
Conseiller de Presse à l'Ambassade de Suède.*

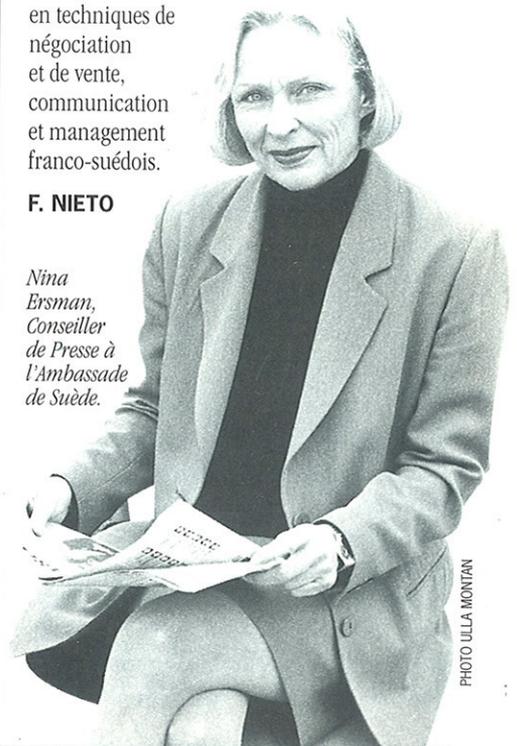


PHOTO ULLA MONTAN

Hachette a le vent en poupe

A Stockholm, le groupe français a visé juste avec les magazines ELLE, CAFÉ et CAFÉ SPORT. On ne devrait bientôt plus parler de clivage culturel...

En Suède le paysage médiatique a toujours été dominé par les éditeurs autochtones. La presse écrite est à plus de 90 % entre les mains de groupes suédois, la famille Bonnier en tête, qui contrôle de puissants quotidiens, comme *Dagens Nyheter*, *Expressen* ou *Sydsvenska Dagbladet*, ainsi que la plupart des magazines, y compris d'affaires, et les plus grosses maisons d'édition du pays.

Dans les années 80, voilà que Hachette Filipacchi Presse, numéro un de la presse-magazine en France, entame son expansion internationale. L'aventure débute à New York en 1984, lorsque le grand magasin Bloomingdale's se met à préparer une année "spécial France", misant sur les produits de luxe. Et pour véhiculer par la même occasion le style de vie français, quoi de mieux qu'un magazine ! Or, il s'avère que nombre de New-Yorkaises sont familiarisées avec *Elle*, synonyme du bon goût français. Hachette est donc invité à lancer, de façon temporaire, une édition locale du journal. La sauce prend. En association avec le magnat Rupert Murdoch, une édition américaine transatlantique, permanente cette fois, verra ainsi le jour, suivie d'une édition britannique.

En 1988, fort de son récent succès international, Hachette se penche sur le marché suédois. Petit pays certes, mais avec un pouvoir d'achat élevé. Pourquoi l'éditeur français finira-t-il par réussir là où les Allemands, notamment, avaient dû battre en retraite ? Les images culturelles françaises sont éloignées du quotidien des Suédois et interprétées comme étant l'expression d'un certain



snobisme. Mais Hachette sait déjà que *Elle* attire, un peu partout dans le monde, les femmes "modernes" - indépendantes, bien informées, curieuses et exerçant généralement une activité professionnelle. C'est bien une marque forte. Il y a donc de bonnes raisons de croire que les femmes nordiques s'identifieront, elles aussi, à l'éclat magique de *Elle*.

Cela étant, qui dit journal, dit distribution et publicité. Par prudence, et aussi pour mieux coller à la spécificité culturelle suédoise, Hachette va frapper à la porte de Bonnier. Rien d'extravagant à cela, le géant suédois ayant déjà une filiale parisienne depuis les années 70.

Pourtant, ce partenariat n'aboutira pas. Pas étonnant, Bonnier étant propriétaire d'un certain nombre de magazines concurrents...

Le français rompt donc et décide de faire

cavalier seul. On assiste alors à une véritable opération commando : le haut commandement est confié à Eva Abrahamson, une grande professionnelle de la presse féminine en Suède. Eva sera rédactrice en chef et PDG. Dans la foulée, *Café*, un titre masculin "branché" mais en perte de vitesse, est racheté. Il n'y a plus qu'à remonter la pente.

Aujourd'hui, le score est brillant. Si *Elle* est encore loin d'être le magazine féminin suédois le plus vendu, il est bel et bien numéro un en pages publicitaires engrangées, car nombre de ses lectrices sont cadres, cible très convoitée par les annonceurs. La nouvelle mouture de *Café* opère parallèlement une nette percée auprès des hommes : au printemps 1996, le marché a ainsi vu naître un petit frère, *Café Sport*, qui s'est vite fait remarquer par une maquette particulièrement séduisante. Il y a également les trimestriels, *Elle Interiör* et *Elle à la Carte*. Puis *Top Model* pour les adolescentes... Hachette en Suède, ce n'est donc plus "la petite boîte qui monte".

En même temps, NRJ s'est hissé au premier rang parmi les réseaux FM suédois, avec son "format" radio jeune. Et dernièrement, Canal+, grâce à la fusion-acquisition du sud-africain NetHold, s'est propulsé en tête des chaînes de télévision payantes et des chaînes à thème en Suède. Décidément, les médias français s'imposent en Suède.

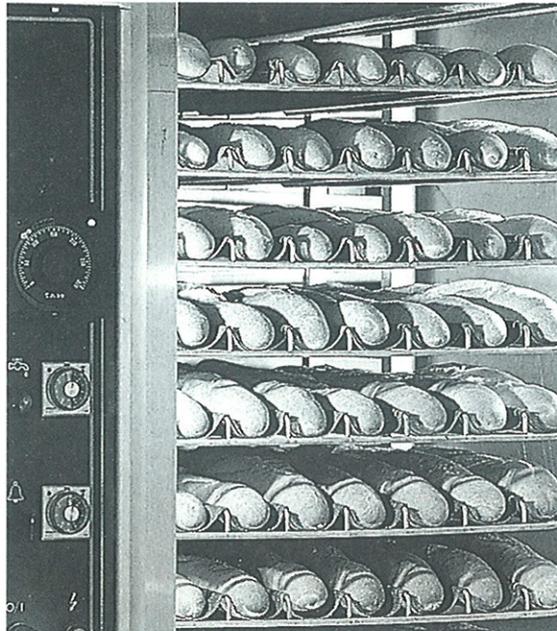
Quant à Eva Abrahamson, mission accomplie, elle a donné sa démission malgré la supplication de ses chefs parisiens. Elle voulait enfin réaliser le rêve de sa vie : faire le tour du monde à la voile.

L'année sabbatique, ça c'est bien suédois !

Richard Beer

L'empire retrouvé d'Electrolux Baking

Grâce au développement parallèle de produits industriels, Electrolux, le roi suédois de l'électroménager, ambitionne aussi la première place mondiale pour les fours à pain, une activité typiquement française mais depuis longtemps en déclin.



Le groupe Electrolux est l'un des leaders mondiaux de "produits blancs", bien connu en France à travers le fabricant Arthur Martin, et donnant aujourd'hui la priorité aux marques-phares Zanussi et AEG. Mais il existe aussi au sein de la puissante multinationale suédoise une branche dénommée Food Service Equipment, commercialisant des appareils destinés à la restauration collective. Celle-ci n'a pas dit non quand le management français est venu présenter l'idée de rebâtir une activité nationale qui périclitait, à savoir l'équipement destiné aux boulangeries, pour en faire une affaire globale par excellence. C'est ainsi qu'est née l'année dernière la division Electrolux Baking.

Que les fours à pain ne soient plus un marché d'expansion en France ne peut étonner personne. La consommation de pain par tête d'habitant y est passée, en l'espace de 50 ans, de 500 g à 150 g. Une vraie peau de chagrin ! Mais il y avait aussi une constatation intéressante : l'engouement des consommateurs pour des types de pain autres que la traditionnelle baguette - la viennoiserie et les pains spéciaux, vendus aussi bien par les nouvelles chaînes de restauration rapide que dans les hypermarchés. C'est une tendance mondiale. L'industrie française des équipements bou-

langers est traditionnellement composée de PME. La stratégie d'Electrolux consistait donc, dans un premier temps, à faire des acquisitions sélectives dans le secteur. Il s'agissait de racheter des marques leaders dans leur segment respectif - et complémentaires. Ces petites entreprises s'appellent Bertrand, Tibiletti, Puma, Batinox... Les marques n'ont pas disparu, au contraire.

« La plupart des boulangers aujourd'hui, grands comme petits, préfèrent travailler avec des fournisseurs pouvant proposer des solutions globales et des gammes cohérentes d'équipement. C'est ce que Electrolux Baking est à même de faire aujourd'hui, tout en gardant, voire en enrichissant, le savoir-faire de chaque unité distincte », explique Guy Berthollet, directeur du marketing.

Beaucoup d'efforts ont donc été consacrés à la coordination des produits et à la mise en place progressive d'une nouvelle organisation. Les fonctions centrales - développement, administration, marketing, ventes, après-vente et export - sont regroupées au siège flambant neuf de Cagnes-sur-Mer, avec des recrutements à la clef. Les quatre unités de production sont, elles, éparpillées du Pas-de-Calais à la Côte d'Azur.

Et pourquoi un siège à Cagnes, quand la majorité des multinationales restent en région parisienne ? « L'une des raisons, c'est que nous visons notamment de nouveaux marchés dans le Bassin méditerranéen - Moyen-Orient et Afrique du Nord surtout. Les communications - autoroutes, aéroports, ports - sont également excellentes ici. Plusieurs de nos sites se trouvent à proximité. Enfin, il ne faut pas oublier la qualité de la vie. »

Electrolux Baking réalise actuellement un chiffre d'affaires de plus de 300 MF, avec des parts de marché en France allant de 25 à 30 %, représentant près de deux tiers des ventes. Mais s'il faut croire Patrick Blaise, directeur général et l'inspirateur de la stratégie d'Electrolux Baking, les marchés extérieurs devront répondre pour 70 % des ventes d'ici à l'an 2001. Lesquelles devront plus que tripler au cours de la même période !

Car Baking voit grand : les Amériques, l'Asie et l'Europe de l'Est... On met donc les bouchées doubles pour structurer les efforts commerciaux à l'international. Dans ce contexte, l'excellente image du pain français compte pour beaucoup. La preuve : à San Francisco, Baking ouvre maintenant une école de boulangerie "à la française".

Richard Beer

PARTOUT EN FRANCE... ET BIENTÔT DANS LE MONDE

- Siège à Cagnes-sur-Mer, regroupant 90 personnes.
- Une usine à Nevers, avec 97 salariés, pour la mécanisation de la pâte sous les marques Bertrand et Puma.
- Site à La Trinité (Alpes-Maritimes) employant 60 personnes pour les fours de boulangerie, de marque Tibiletti.
- Une unité avec 53 employés pour les équipements de froid industriel (fermentation et surgélation) sous la marque CFI à Lavaveix-les-Mines (Creuse).
- Site pour fours ventilés sous les marques Batinox et Inoxebois, avec 49 salariés, à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais).
- Une unité d'assemblage à Monastir (Tunisie), avec 31 salariés.

Il est assez surprenant qu'un maréchal d'Empire devenu roi n'ait pas de rue à son nom à Paris. Ou que tant de Français ignorent encore aujourd'hui que c'est un Français qui fonda l'actuelle dynastie régnante en Suède. Mais il est également vrai que Jean-Baptiste Bernadotte fut le grand rival de Napoléon.

L'imagerie d'Épinal ne le lui a jamais pardonné.



Faut-il réhabiliter Bernadotte ?

Bernadotte fut certes ambitieux. Tôt dans sa carrière, il fut entouré d'ennemis. L'abbé Sieyès - un autre vaniteux - disait de lui sous le Directoire : «C'est un corbeau qui se croit un aigle». Et bien plus tard, à Sainte-Hélène, le mémorialiste Las Cases fait dire à l'ex-Empereur : «Bernadotte a été le serpent nourri dans notre sein(...) C'est lui qui a donné à nos ennemis la clef de notre politique, la tactique de nos armées ; c'est lui qui leur a montré les chemins du sol sacré !»

Mais d'autres rappelleront que Jean-Baptiste Bernadotte fit preuve d'autant de solidarité et de bravoure qu'un d'Artagnan. Né à Pau, il est aussi un Gascon du Béarn, terre d'indépendants qui ne fut incorporé à la France qu'en 1620. Au XVIII^e siècle, les cadets du Béarn émigrent volontiers. Joseph Laborde fit une immense fortune au Mexique. Dominique de Lostal devint gouverneur de Batavia sous la domination des Hollandais. Jean Poeyredon fut le fondateur de la République Argentine.

Jean-Baptiste, lui, commence par s'enrôler, en 1780, comme simple soldat au régiment Royal-la-Marine. Esprit aventurier, il ne désire pas suivre le chemin de son frère aîné, un avocat. Il rêve déjà d'un destin. Cruelle désillusion, car Louis XVI décide que nul ne peut devenir officier sans posséder quatre quartiers de noblesse ! En 1790, il n'est encore qu'adjudant-sous-officier. Puis les choses vont se précipiter. En 1792, Bernadotte est nommé lieutenant et, deux ans plus tard, il est fait général. Il sera ministre de la guerre et ambassadeur à Vienne. Il se marie avec Désirée Clary, autrefois courtisée par le général Bonaparte et dont la sœur est l'épouse de Joseph. En 1804, Jean-Baptiste Bernadotte devient maréchal de France, l'année d'après, prince de Ponte-Corvo. Il commande le 1^{er} Corps de la Grande Armée, il est gouverneur en Allemagne du Nord. Pendant tout ce temps, ses relations avec Napoléon restent conflictuelles, voire ambiguës. Le maréchal n'obéit pas facilement aux ordres, d'aucuns le disent arrogant, en réalité il ne croit guère à «l'ordre napoléonien». Il écrit : «La guerre encore et ces marches inlassables, ordres et contre-ordres, des milliers de soldats massacrés dans des batailles inutiles si ce n'est que la gloriole de l'Empereur les exige».

En 1810, un jeune officier suédois se présente devant le prince de Ponte-Corvo, qui se repose à Paris dans sa splendide demeure rue d'Anjou. Il lui apprend que le royaume nordique cherche un prince héritier, qui sera élu par le Parlement. Un militaire français de renom donnerait du prestige à la Suède, affaiblie et assaillie de tous côtés par de puissants ennemis potentiels. L'ancien républicain y voit l'occasion de sa vie. En deux mois à peine la chose est faite, Jean-Baptiste Bernadotte se mue en Charles-Jean, prince royal de Suède. Napoléon l'exhorte à prêter serment. Il refuse. Adopté par le vieux roi de Suède et devenu suédois, Charles-Jean change même de religion, comme l'avait fait Henri de Navarre pour accéder au trône de France. Mais Napoléon ne lui laisse aucun répit. La Poméranie, province suédoise à l'époque, est envahie par les troupes françaises. La Suède finit par rallier la coalition qui s'oppose à l'hégémonie de l'Empereur. Les talents militaires de Bernadotte sont mis à profit et c'est son plan de campagne qui contribue à la victoire à Leipzig. Charles-Jean en profite pour ravir la Norvège au Danemark.

Mais contrairement à son ancien rival Napoléon, Bernadotte n'a pas une soif de pouvoir démesurée. La dernière guerre de la Suède date justement de 1814. Son fils Oscar, marié à la fille d'Eugène de Beauharnais, lui succèdera sur le trône suédois et son petit-fils Charles sera un grand libéral, permettant à la dynastie Bernadotte de se perpétuer. La seule dynastie royale issue d'un maréchal de France.

Charles-Jean finira ses jours en 1844 comme un roi très conservateur qui fera pourtant entrer la Suède dans la modernité. Quel destin pour le petit grenadier du roi Louis XVI... Bernadotte mérite ainsi de sortir de l'oubli relatif auquel la légende napoléonienne a fortement contribué. Mais c'est dur de faire évoluer la mémoire collective !

Richard Beer

- Je souhaite devenir membre de la Chambre de Commerce Suédoise en France.
 Je souhaite plus d'information sur la Chambre de Commerce Suédoise en France.

Société Nom

Fonction/Profession

Adresse

..... Téléphone Fax

Chambre de Commerce Suédoise en France, 67 bd Haussman, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04



S40



V40

VOLVO

**VOLVO V40. CONÇUE POUR VOUS EMMENER
DE 0 À 77,8 ANS. (EN MOYENNE).**



ALUTRAL III Sources INED (moyenne calculée hommes et femmes) - modèle présenté avec option et accessoires

Grâce à son dispositif de sécurité : ABS, Airbag Volvo®, système de protection contre les chocs latéraux SIPS... La Volvo V40 vous permet d'augmenter vos chances de devenir, un jour, le doyen des français. Pour en savoir plus 3615 Volvo (1,29F/mn). **NOUVELLE VOLVO V40.**



Avec la bénédiction de Peter Wallenberg

Peter Wallenberg - à droite sur notre photo et en grande forme à ce que l'on voit - est le doyen de l'industrie suédoise, comme chacun sait. Il est venu personnellement à Paris inaugurer "Les Deux Arbres", pièce de bronze imposante et œuvre de son ami, l'artiste Gudmar Olovson (voir notre interview p. 5). La sculpture est un don à la Ville de Paris de quatre sociétés du groupe Wallenberg, depuis longtemps établies en France : Electrolux, Ericsson, Scania et SKF.

PHOTO SUSANNE OLOVSON

Vive l'amitié franco-suédoise !

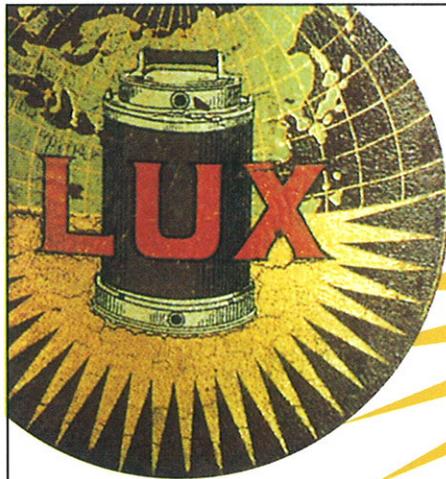
Depuis début juillet 1996, les vendeurs, qu'ils soient français ou suédois, peuvent désormais organiser en France d'une manière plus solide la clause de RESERVE DE PROPRIETE de leurs marchandises jusqu'au complet paiement de celles-ci par leurs acheteurs.

En effet la loi n° 96-588 du 1^{er} juillet 1996 sur la "loyauté et l'équilibre des relations commerciales" a inséré une nouvelle disposition dans les textes légaux antérieurs.

Aujourd'hui, la clause de réserve de propriété ne peut plus être refusée par l'acheteur s'il n'y a pas accord écrit des deux parties à ce sujet. Il s'agit là d'un progrès légal considérable qui met un terme aux batailles juridiques qui avaient lieu jusque-là entre des "conditions générales de vente" et des "conditions générales d'achat".

Ce renforcement des droits du vendeur ne doit toutefois pas lui faire perdre de vue qu'en cas de dépôt de bilan de son acheteur, il doit revendiquer au plus tôt la propriété de ses marchandises devant le Tribunal de Commerce de son débiteur dans le délai maximal de trois mois à compter du jugement d'ouverture du redressement judiciaire ou de la liquidation.

Claude Striffling, Avocat



**LUX Royal
1912 - 1997**

expérience, qualité et performance

85 ans au service des clients*

LUX c'est aussi des machines à coudre, des robots, des omniscieurs et du matériel de sécurité.

* 20 % de réduction aux membres et amis de la Chambre de Commerce Suédoise en France

Direct Ménager France 5 av du Général de Gaulle 60300 Senlis - Tél 03 44 53 95 00

N°Vert 0800 07 73 66

AdEra Ouverture, ou la synergie des cultures



Jean-Pierre Crombé
Nathalie Hayon
Jean-Yves Franceschi
Gerd Holmquist
Gérard Mulon
Isabelle Vicaigne

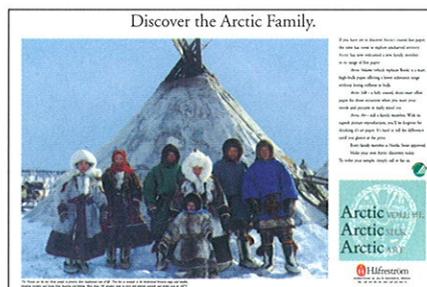
Dans les mailles du Web.

Ce que les entreprises à l'activité internationale apprécient dans les agences du groupe de communication AdEra, c'est que chacune peut offrir, à ses clients, l'ensemble des services du groupe. Voilà pourquoi on trouve parmi les clients d'AdEra des sociétés aussi connues, à travers le monde, que Volvo, SKF ou Kalmar.

Idee-force du groupe AdEra : travailler tous ensemble en réseau, en utilisant toutes les ressources du groupe. Ainsi, AdEra Ouverture, l'agence française du groupe, peut-elle, chaque fois qu'il le faut, mobiliser Londres, Göteborg ou Ljungby et passer aussitôt de sept membres à vingt, trente ou cinquante.

Grâce à la technologie ISDN, AdEra Ouverture est ainsi connectée en permanence, en temps réel, avec ses sociétés-soeurs AdEra Information et AdEra Digital Media de Göteborg : français et suédois collaborent aussi étroitement, aussi facilement et aussi rapidement que s'ils étaient dans la même pièce !

En quelques années, AdEra Digital Media a su prendre une place de premier plan dans le domaine d'Internet, du multimédia et de la communication électronique, comme en témoigne une impressionnante liste de clients. Les clients d'AdEra Ouverture, de plus en plus nombreux selon Gerd Holmquist, qui veulent communiquer sur le Web peuvent ainsi bénéficier de l'impressionnant savoir-faire d'AdEra Digital Media en matière de techniques informatiques (IT).

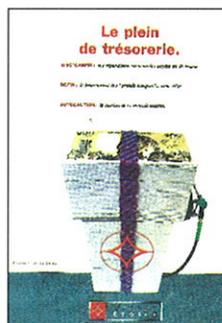


Des spécialistes de leur marché.

Lorsqu'on examine les ressources propres d'AdEra Ouverture et l'assistance que lui apporte le groupe, il ressort que l'agence est à même de traiter n'importe quel client et n'importe quel problème.

"Nous sommes très fiers de la composition de notre clientèle, qui comprend, par exemple, aussi bien Accord Finances (la banque du groupe Auchan) et les divisions Propreté et Recyclage de La Générale des

Eaux, que Svedala, Gaz de France, Expatria ou le Groupe Etoile, premier cautionneur français. Parmi nos compétences, j'aimerais en mettre deux en avant : notre savoir-faire spécifique, dans le groupe, en matière de Marques, et le fait que, agence française, nous avons une parfaite connaissance du marché français, des prospects...



et de la manière de communiquer avec eux : cette compétence de chaque agence du groupe sur son marché national, mise au service des autres sociétés-soeurs, est l'un de nos points forts. Le savoir-faire technique peut s'exporter - nous en faisons chaque jour l'expérience à l'intérieur d'AdEra ; les cultures et les sensibilités nationales, non - mais elles peuvent s'enrichir mutuellement" ajoute Gerd Holmquist.

Quelque chose comme un "smörgåsbord"...

Quand on écoute Gerd Holmquist parler avec feu d'AdEra Ouverture et de toute la gamme des services offerts par l'agence, on pense irrésistiblement à notre smörgåsbord national.

Mais pas n'importe lequel ! Celui-là vous offre une généreuse tablée de petits plats suédois, enrichie de quelques salivantes spécialités françaises.

AdEra Ouverture offre des services spécialisés en marketing, publicité, relations publiques, multimédia/techniques intelligentes, édition de bases de données, études techniques et études de marchés.

Les sociétés du groupe AdEra se trouvent à Göteborg, Ljungby, Växjö, Londres et Paris. L'appui du groupe, fonctionnant en réseau grâce à la technologie la plus actuelle, permet à l'agence de maîtriser la coordination d'actions internationales et d'optimiser coûts et qualité de ses prestations.

AdEra Ouverture est aussi l'un des dix membres de NICE - Network for Industrial Communication Europe.

Ouverture

Adresse Email : ouvertur@worldnet.fr
web <http://www.adera.se>

Espèce en voie d'apparition.

On le savait depuis Darwin : le vivant s'adapte à l'évolution de son milieu.

Depuis que la Suède a rejoint la CEE, une nouvelle espèce d'agence de communication est apparue.

un hybride aux

caractéristiques

particulièrement

séduisantes :

connaissance

parfaite de la

mentalité, de la

culture, de la langue

et du marché

français.

habitude des

méthodes de travail et de management des

entreprises suédoises.

Agée de dix ans, Ouverture a acquis en

mutant une faculté étonnante : par la magie

de l'ISDN, elle peut passer instantanément

de sept à soixante membres et mettre tous

les moyens suédois en matière de technolo-

gies avancées - notamment

digitales - au service du

talent des

meilleurs créatifs

français.

Pour l'instant, il n'en

existe qu'une seule au monde.

à Paris - mais quelle réussite !

La Nature fait bien les choses.

Pour en apprendre plus sur nos

clients et nos

compétences,

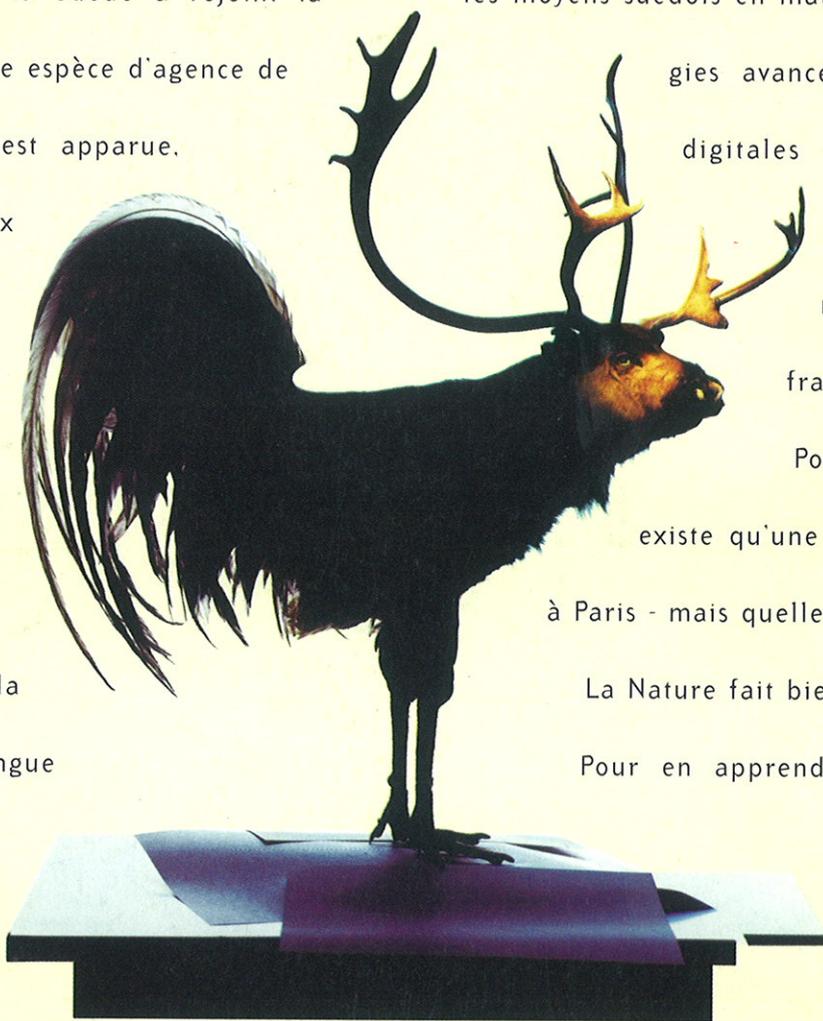
n'hésitez pas à

contacter Gerd Holmquist.

Ouverture : 10, rue Vauvilliers, 75001

Paris. Téléphone : 01 42 33 00 93.

Télécopie : 01 42 33 59 04.



Ouverture

L'agence de publicité franco-suédoise.